

jours plusieurs heures à l'oraison. Le dimanche, il réunissait tous les insulaires autour de lui, et, à défaut de missionnaire, il les édifiait par des discours remplis d'une onction et d'une éloquence particulières. " Il s'énonçait avec une grande facilité, lisons-nous dans l'*Histoire de l'Hôtel-Dieu*, il avait une très belle mémoire, et exprimait ses sentiments sur les vérités de l'Évangile d'une manière qui touchait ses auditeurs jusqu'aux larmes ; plusieurs nous ont assuré que jamais prédicateur ne leur avait fait tant d'impression."

Paul Dupuis ne venait que rarement à Québec, mais sa réputation d'homme vertueux parvint bientôt aux oreilles du marquis de Denonville, gouverneur de la Nouvelle-France, qui résolut de ramener auprès de lui un citoyen aussi éminent. Il y réussit à force d'instances, et il obtint pour son protégé la charge de procureur du roi. Dupuis ne devait pas s'arrêter en aussi beau chemin ; ses qualités facilement appréciables et justement appréciées lui valurent d'être nommé lieutenant particulier de la prévôté, et à sa mort il en était le lieutenant-général.

" Il ne s'est jamais relâché de la vie chrétienne, qu'il avait embrassée, ajoute l'Annaliste précitée, édifiant tous ceux qui le pratiquaient par sa bonne conversation, par son assiduité au service divin, et par sa fidélité à entendre la parole de Dieu, et à honorer la très sainte Vierge dans la Congrégation où il animait la ferveur des autres. On le regardait partout comme un homme de Dieu, nous particulièrement qui répondions à l'estime qu'il avait pour notre maison par une sincère amitié."

Paul Dupuis mourut à Québec le 21 décembre 1713, et il fut inhumé dans la cathédrale. Dans le cours de l'hiver précédent il avait vendu aux religieuses de l'Hôtel-Dieu sa